

texte **Étienne Lepage**
mise en scène **Catherine Vidal**

18 septembre au
13 octobre 2012

ROBIN ET M A RION

création
Théâtre d'Aujourd'hui
et
Théâtre I.N.K.

avec
Kim Despatis
Renaud Lacelle-Bourdon
Gabriel Lessard
Marilyn Perreault



PARTENAIRES DE SAISON

BMO  Groupe financier

Bell

Hydro
Québec

LE DEVOIR

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
QUÉBÉCOIS

L'équipe Théâtre d'Aujourd'hui

Codirection générale
et direction artistique
Marie-Thérèse Fortin

Codirection générale
et direction
administrative
Jacques Vézina

Direction de
production
Annie Lalande

Direction de
production par intérim
Catherine
Desjardins-Jolin

Direction des
communications
Philippe U. Drago

Adjoint à la direction
administrative
Denis Simpson

Adjointe à la
direction artistique
Alexia Bürger

Adjointe aux
communications
et responsable
du développement
des publics
Émilie Fortin-Bélanger

Gérance
André Morissette

Direction technique
Jean-Philippe
Charbonneau

Responsable du
service aux abonnés
Sophie Desrosiers

Secrétariat
et réception
Béatrice Papatie

Entretien du
bâtiment
Alain Thériault
Mathieu Séguin-
Tétreault

Relations de presse
Karine Cousineau
Communications

Guichet
Luc Brien
Estelle Charron
Christine Chenard
Marielle Dalpé
Joannie
Dupré-Roussel

Accueil
Kathleen Aubert
Mykalle Bielinski
Étienne Blard
Stéphanie Daviau
Bruno Dufort
Shanie Gamache
Camille
Léonard-Rioux
Émilie Paradis
Thien Viet Quan
Guillaume Roy
Marion Van
Bogaert Nolasco

Bar
Yan Giguère
Antoine Harvie-
Lachapelle
Gaétan Paré
Jérôme Périnet

Équipe technique
Julie-Anne
Parenteau Comfort
Olivier Chopinet
Anaë Lajoie Racine
Sara Demers
Félix Gamache
Steve Lalonde
Catherine Moisan
Éli Savoie
Jean Slovensky

Le conseil
d'administration

Président
Harold M. White
Avocat et
administrateur
de sociétés

Première
vice-présidente
Stella Leney
Directrice
Environnements
et Affaires
corporatives,
Hydro-Québec

Second
vice-président
Claude Lavoie
Consultant en
communications

Secrétaire
Suzanne Côté

Trésorière
Gladys Caron
Vice-présidente
Affaires publiques,
communications
et relations avec
les investisseurs,
Banque Laurentienne

Miguel A. Baz
Chef adjoint du
service juridique,
Bell Canada

Pierre Antil
Président et chef
de la direction,
Fiera Axium
Infrastructure

Jean Bard
Scénographe

Olivier Kemeid
Auteur et metteur
en scène

Nathalie Ladouceur
Associée, Services
consultatifs
transactionnels,
Ernst & Young s.r.l./
S.E.N.C.R.L.

Lucie Leclerc
Présidente,
Bureau d'Interviewers
Professionnels (BIP)

Marie-Chantale Lortie
Directrice
Communications
et marketing,
Société canadienne
d'hypothèques et
de logement, Centre
d'affaires du Québec

Gilles Renaud
Comédien

Jacques Vézina
Codirecteur général
et directeur
administratif,
Théâtre d'Aujourd'hui

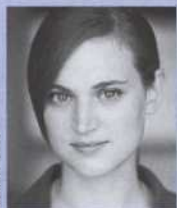
B I N

L'équipe de création de Robin et Marion



Marie-Claude Hamel

Renaud
Lacelle-Bourdon
Robin



Maxime Côté

Kim Despatis
Marion



Maxime Côté

Gabriel Lessard
Richard



Marc Dussault

Marilyn Perreault
Alice

Durée du spectacle
1 h 00 sans entracte

texte
Étienne Lepage

mise en scène
Catherine Vidal

interprétation
Kim Despatis
Renaud

Lacelle-Bourdon
Gabriel Lessard
Marilyn Perreault

assistance à la mise
en scène et régie
Alexandra Sutto

scénographie
et costumes
Geneviève Lizotte

assistance au décor,
aux costumes et
aux accessoires
Elen Ewing

lumière
Alexandre Pilon-Guay

conception sonore
Francis Rossignol

mouvement
Mélanie Demers

maquillages
et coiffures
Suzanne Trépanier

construction
du décor
Boscos Atelier
de décor

construction
de la roche
Productions
Yves Nicol
Catherine Toussignant
(patine)

ÉTIENNE LEPAGE

Étienne Lepage est diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada. Il est auteur, traducteur et un peu touche-à-tout. Certaines de ses pièces ont été produites à l'étranger et traduites en plusieurs langues, dont *Rouge gueule* et *L'enclos de l'éléphant*. Son texte *Histoires pour faire des cauchemars* sera créé ce printemps en Belgique, à Bruxelles, et il travaille actuellement à la création d'un nouveau spectacle en collaboration avec le chorégraphe Frédérick Gravel.

CATHERINE VIDAL

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en interprétation, Catherine Vidal fait également de la mise en scène. Son tout premier essai, elle l'a fait dans un loft sur l'avenue des Pins avec le texte *Criminel* de l'Argentin Javier Daulte. Puis, en 2008, elle présente *Acné japonaise* d'Étienne Lepage dans le cadre du Festival St-Ambroise Fringe de Montréal et *Walser*, un collage de textes de l'écrivain suisse Robert Walser, dans une production du Festival international de la littérature. S'enchaîne ensuite l'adaptation théâtrale du *Grand cahier* d'Agota Kristof qui lui vaut à elle et son équipe une belle reconnaissance publique et critique. Cette production est d'ailleurs toujours sur la route. Ont suivi ensuite *Amuleto* au Théâtre de Quat'Sous et *Joseph-la-tache* dans le cadre du parcours ambulatoire *Naissances* du NTE à Espace Libre. En mai dernier, elle a présenté dans le cadre du OFFTA, le laboratoire *Mais qui est Philippe Katherine?* Elle poursuivra cette saison avec *Des couteaux dans les poules* de l'Écossais David Harrower au Théâtre Prospero et avec *Le grenier* du Japonais Yoji Sakate avec les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

CONSULTEZ

les biographies de l'équipe de création
à theatredaujourd'hui.qc.ca/robin.

ON REMERCIE

l'Usine C pour la résidence de création, le FAIT pour la présentation laboratoire, les Fenêtres de la création théâtrale, les interprètes du premier laboratoire, le CEAD, la boutique Les Étoffes, Denise Boulanger, Martin Gagné, Daniel Parent, Marie-Eve Trudel, Guy Vaillancourt et les castors du parc du Mont-Tremblant.

Ce sera mon dernier mot de directrice artistique



La suite de la saison sera accompagnée par la personne qui me succèdera et qui veillera désormais aux destinées du Théâtre d'Aujourd'hui.

Ces mots que j'ai écrits au fil des saisons et qui s'adressaient à vous, chers spectateurs, ont toujours été pour moi, un délicieux tourment. Je voulais tant vous préparer le mieux possible à entendre la parole nouvelle d'un auteur, titiller votre curiosité, happer votre attention, vous disposer à bien recevoir ce que des artistes de tous horizons et de toutes générations avaient à dire, à vous dire... J'espère que j'aurai réussi quelques fois à être ce trait d'union utile entre le travail des artistes qui ont pris part à nos saisons et vous qui avez été si souvent au rendez-vous.

Pour cette saison, ma dernière, j'ai voulu faire place à de jeunes auteurs et à de jeunes artistes qui m'impressionnent par leur talent, leur intelligence et leur détermination à apporter un élan nouveau à notre pratique théâtrale et à cet Art exigeant qu'ils ont choisi parmi tous les autres.

Parmi eux, Étienne Lepage qui a su provoquer, dès sa sortie de l'École nationale, une vraie curiosité et un engouement généralisé. Avec *Robin et Marion*, il nous transporte dans un univers d'une tout autre tonalité que dans ses pièces précédentes. Je vous invite à lire les très beaux textes de Jean-Philippe Lehoux et de Sara Dion que vous trouverez dans les pages de ce programme. C'est à eux qu'incombe cette fois-ci la tâche de vous mettre en appétit, car j'ai besoin des 382 mots qui restent pour dire merci !

Je veux remercier le Théâtre I.N.K. et ses directrices Annie Ranger et Marilyn Perreault d'avoir eu cette intuition merveilleuse qui a mené à l'écriture de ce beau texte. Je les remercie aussi pour leur précieuse collaboration. Ma gratitude va aussi à Catherine Vidal et aux interprètes et concepteurs qu'elle a réunis et dirigés avec talent et sensibilité.

Je veux par-dessus tout remercier chaque membre de l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui. Bien que vous ne sachiez que peu de choses sur chacun d'entre eux, je peux vous assurer que pendant toutes ces saisons que nous avons bâties ensemble,

ils ont travaillé avec un dévouement absolu et une conviction sans faille pour faire du Théâtre d'Aujourd'hui ce qu'il est devenu. Je leur dois beaucoup. Ils me manqueront bien plus que je ne saurais le dire.

Merci à mon collègue Jacques Vézina, véritable complice qui a rendu possibles les projets artistiques tout en assurant la bonne marche de notre théâtre. Si tant est que l'on veuille m'accorder quelques mérites pour ces huit années passées au Théâtre d'Aujourd'hui, ils te reviennent autant qu'à moi. Merci, mon ami.

Merci à tous les membres du Conseil d'administration qui ont été, au fil des ans, des mécènes essentiels, prodiguant conseils et avis éclairés et faisant preuve d'une générosité incomparable. Merci au comité d'honneur des Soirées-bénéfice. Votre soutien et votre engagement ont compté pour beaucoup dans l'avancement du Théâtre d'Aujourd'hui.

Merci à nos fidèles et indispensables commanditaires de saison, Bell, Hydro-Québec, Le Devoir et en particulier BMO Groupe financier pour l'attribution du Prix auteur dramatique.

Et à vous tous, chers spectateurs, ma gratitude pour votre confiance et votre aimable présence à ces rendez-vous que j'ai toujours voulu riches de réflexions autant que d'émotions. Vos bons mots, vos commentaires, votre appréciation toujours transmis avec respect et sincérité ont été ce qui me faisait avancer avec confiance. Mon seul souhait est que vous poursuiviez cette fréquentation des œuvres nouvelles de nos auteurs et que vous soyez nombreux à vous intéresser à ce qui s'écrit ici; notre action n'a de sens que si vous êtes au rendez-vous.

Je vous retrouverai sur *Furieux et désespérés* d'Olivier Kemeid. Cette fois-ci sur scène et vous dans la salle, non plus directrice, mais toujours attachée au Théâtre d'Aujourd'hui... et à vous. Et merci !

Marie-Thérèse Fortin

Directrice artistique du Théâtre d'Aujourd'hui

Vouloir l'autre

en duo



Marc Dussault



Marc Dussault

Nous aimions déjà l'écriture d'Étienne. La langue acérée. Les coups de gueule qui arrachent des morceaux de peau. L'urgence de tout dire. Maintenant. Peu importe que ça fasse mal ou pas. Tout écrire pour ne pas être obligé de le crier.

Nous aimions déjà les mises en scène de Catherine. Les lignes stylisées. L'étrangeté bien orchestrée qu'elle apporte aux personnages. L'urgence de montrer la cruauté des rapports humains. Maintenant. Peu importe que ça

soit beau ou pas. Montrer pour ne pas oublier que ça existe.

Nous avons aimé *Robin et Marion*. Sa langue acérée. Ses lignes stylisées. Ses coups de gueule qui arrachent des morceaux de peau. Son étrangeté bien orchestrée portée par les personnages. Son urgence de tout dire. Maintenant. Peu importe que ça fasse mal ou pas. Son urgence de montrer la cruauté des rapports humains. Maintenant. Peu importe que ce soit beau ou pas. Nous aimions imaginer ce que ferait ce duo,

Étienne et Catherine, entouré de Renaud, Gabriel, Kim, Francis, Elen, Geneviève, Alexandre, Alexandra, Suzanne et Mélanie... avec un texte où l'amour se roule dans la boue, se fait érafler les genoux, court éperdument dans une forêt dense, s'attrape, se meurt, se plie aux volontés, se couche, s'éclate, s'étiole et se révolte.

Nous aimions l'idée que ces dévalements, enchevêtrements, déchirements, égarements et « amourachements » marquent la dixième année d'existence du

Théâtre I.N.K. et que ça se passe au Théâtre d'Aujourd'hui, un partenaire précieux qui nous avait accueilli deux ans en résidence avec nos spectacles *La cadette et Roche*, *papier*, *couteau...*

Et nous nous sommes même permis de vous rêver, vous, cher spectateur... happé, transporté par cette chaleur animale qui nous habite tous si fatalement.

**Marilyn Perreault
et Annie Ranger**
Directrices
artistiques du
Théâtre I.N.K.

Une histoire tordue

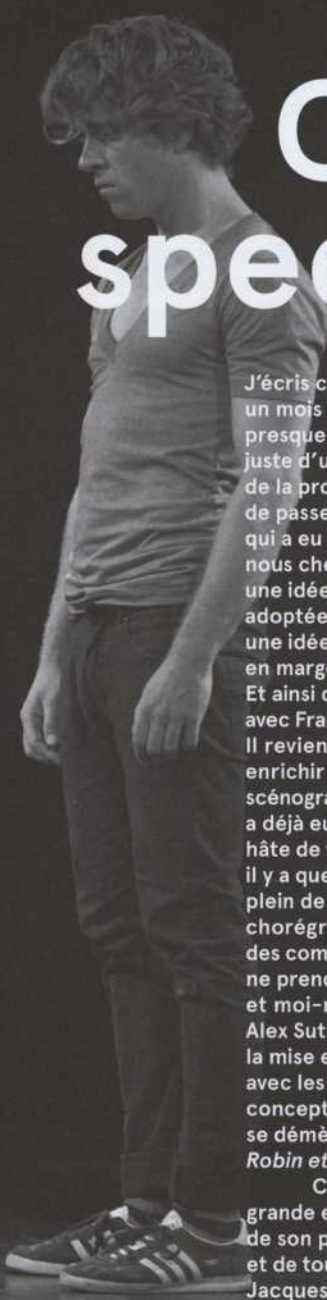
Robin et Marion, c'est une histoire étrange. Tout d'abord, il y a ces personnages curieux qui parlent directement, sans opposer de censure à ce qu'ils ressentent, mais qui ne sont pas impulsifs pour autant. La simplicité presque froide avec laquelle ils décrivent leurs émotions nous donne l'impression d'accéder non pas à leur inconscient, mais directement à leurs nerfs. Puis, il y a ce récit tordu qui refuse obstinément de prendre les chemins qui s'ouvrent devant lui, qui avance à reculons, qui défait tout ce qu'il place. Les personnages qui l'habitent cherchent, se trompent, trébuchent, et au final, se retrouvent là où ils n'allaient pas. Ça donne des aventures comiques, mais qui étrangement ne font pas rire. Un sentiment de hasard inutile. L'inverse du destin. Je ne sais pas exactement pourquoi je l'ai écrite comme ça. Je suis cruel, je crois. Comme un enfant qui regarde des insectes et qui s'ennuie.

Étienne Lepage
Auteur

Visionnez une entrevue avec
Étienne Lepage et Catherine Vidal sur
youtube.com/theatredaujourd'hui.

Les Curiosités de la pièce *Robin et Marion* se tiendront à l'issue de la représentation du mardi 2 octobre. Elles réuniront autour d'Étienne Lepage les metteurs en scène Sylvain Bélanger, Michel-Maxime Legault et Catherine Vidal. La discussion sera animée par Marie-Thérèse Fortin. Une captation audio sera disponible dans les jours suivants sur notre site Internet : theatredaujourd'hui.qc.ca/curiosites.





Chers spectateurs

J'écris ce mot pour le programme le 21 août 2012. Il nous reste environ un mois avant que la première représentation ait lieu. La mise en place est presque complétée, ne reste que les trois dernières scènes. Je sors tout juste d'une réunion avec Alexandre Pilon-Guay, concepteur d'éclairages de la production et de presque toutes mes mises en scène. Nous venons de passer à travers toute la pièce en nous référant à l'enchaînement partiel qui a eu lieu la veille. Il m'expose ses idées, me demande des précisions, nous cherchons ensemble une solution si un noeud survient. Je lui propose une idée, ça lui fait penser à une autre et c'est celle qui sera finalement adoptée. En me proposant plus tard autre chose, il me donnera par ricochet une idée qui précisera un passage flou dans ma mise en place. Je la note en marge du texte pour me le rappeler et l'appliquer ce soir en répétition. Et ainsi de suite. Une autre conversation artistique aura lieu demain matin avec Francis Rossignol, fidèle concepteur sonore sur toutes mes productions. Il revient de la campagne où il a capté d'autres sons nocturnes pour enrichir ce que nous avons déjà. La conversation avec Geneviève Lizotte, scénographe et Elen Ewing, son assistante au sujet du décor et des costumes a déjà eu lieu. Le décor est en train de se construire et nous avons tous très hâte de voir en grandeur nature la petite maquette qui nous a charmés il y a quelques mois. Je rencontre très bientôt Suzanne Trépanier qui a déjà plein de bonnes idées pour les maquillages et coiffures. Mélanie Demers, chorégraphe, viendra préciser ou pousser plus loin les mouvements des comédiens. La conversation avec ces derniers est toujours en cours et ne prendra fin que le 18 septembre où, avec confiance, les concepteurs et moi-même leur laisserons ce terrain de jeu rigoureusement construit. Alex Sutto, assistante et régisseuse, qui a (entre autres) pris en note toute la mise en place durant les répétitions, jouera en quelque sorte la forêt avec les acteurs en orchestrant les lumières et le son selon la partition des concepteurs. Cette petite ruche grouillante s'est démenée, se démène et se démènera avec joie pour incarner un magnifique texte d'Étienne LePage : *Robin et Marion*.

Ce texte est un bijou, une petite merveille d'horlogerie. C'est avec grande excitation et angoisse que j'ai mené le chantier de construction de son premier écrin, car je ne doute pas qu'il y en aura d'autres, plusieurs et de toutes sortes. Merci pour cet immense privilège, Marie-Thérèse Fortin, Jacques Vézina et toute l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui, Annie Ranger et Marilyn Perreault du Théâtre I.N.K.

Renaud, Kim, Marilyn et Gabriel, c'est à vous !
Chers spectateurs, bonne soirée !

Catherine Vidal
Metteure en scène

Cette insupportable jeunesse

Pas de doute, nous sommes bel et bien dans le conte. Il était une fois... quatre jeunes gens, à la lisière d'une nuit où les pères dorment heureusement encore et ne se doutent pas de toute la liberté qui sera prise ce soir.

Mais détrompons-nous : les codes traditionnels du conte sont déconstruits sous la plume astucieuse d'Étienne Lepage. Les personnages de *Robin et Marion* s'approprient la lourde tâche inconsciente d'être à la fois le héros et le déchu, la victime et le bourreau. Ce jeu de rôles d'une grande mobilité aurait même très bien pu s'appeler... *Richard et Alice*. Pas de preux chevalier, pas de mariage devant l'éternité, pas de soleil qui se couche à la toute fin pour pérenniser l'amour durement acquis aux mains de jaloux, plutôt un soleil qui se lève sur une jeunesse qui retournera simplement au lit, et qui annonce l'éternel recommencement de notre bêtise et de notre magnifique banalité.

Cette déconstruction des mécanismes habituels des jeux de l'amour ne signifie pas que l'amour y est détruit. L'auteur procède plutôt à une refonte de l'amour en l'évacuant des faux-semblants et des clichés forgés par un héritage millénaire d'histoires galantes. La sincérité des sentiments demeure, mais ils sont beaucoup plus volatiles que ce qu'on admet généralement. L'amour n'a pas peur de la volte-face extrême. La pièce s'en régale jusqu'au cœur de sa structure, qui se moque elle aussi des règles attendues : il l'aime, elle l'aime,



il ne l'aime plus, il en aime une autre, elle en aime un autre... Vaudeville sombre et exténuant que voilà ! Aussi l'amour est désormais d'une beauté dangereuse : « mon corps va s'ouvrir en deux comme une porte, et il pourra entrer au complet en moi et me porter comme une veste », diront-ils tour à tour. Car cette nuit-là (peut-être demain sera-t-il différent ?), l'amour se dit avec les caprices du corps et non seulement avec les lieux communs du langage.

La pièce a cela de joyeusement insupportable qu'elle nous met en scène des jeunes qui s'amuse avec une violence dont ils ne maîtrisent pas toutes les conséquences. Leur dégaine est légère, pourtant ils mitraillent la nuit de mots d'une violence inouïe, comme s'ils ne savaient pas que ces mots pourraient un jour leur exploser en plein visage. Leurs menaces proférées sans méfiance les uns contre les autres sont tout au plus des cartes à jouer parmi tant d'autres. Leur vocabulaire est un nid de vipères où s'entremêlent autant la caresse que la morsure (« je vais te fracturer le crâne avec mes seins ! »), et cette nuit trop chaude n'en est pas une où la jeunesse hiérarchise aisément les sentiments : dévorer celui qu'on aime n'a pas moins de valeur que de l'embrasser. Au fond, ils ne savent pas tout à fait ce qu'ils préfèrent entre la dureté du sol et la légèreté du ciel, si bien que leur spontanéité épuisante sera leur seul guide dans la forêt.

Non seulement ils jonglent avec une langue explosive en toute frivolité, cette langue

particulière ne semble même pas leur appartenir. Ils l'empruntent, l'instant d'un théâtre, car c'est ce qu'il faut dire quand on est jeune, à cet endroit-ci, à cette heure-là. De là les répétitions dans le texte. Même leurs paroles sont calquées les unes sur les autres, même leur pensée qu'ils tentent maladroitement de dompter n'est peut-être pas la leur. Ils disent des choses, émettent des hypothèses sur leurs émotions, se condamnent ou se déculpabilisent, mais jamais ne sont-ils vraiment maîtres d'eux-mêmes.

Voilà pourquoi nous avons parfois l'impression de ne pouvoir soutenir ou défendre leurs agissements, ni intellectuellement ni émotionnellement. Ce quatuor à cordes sensibles nous échappe tellement il est léger. Sa violence et son amour sont pleins d'hélium. Et ce qui ne devait être qu'un conte inoffensif se révèle alors beaucoup plus tordu qu'il en avait l'air : où sont passés nos princesses conquises, nos héros infaillibles et nos mariés tranquilisés ? Qui est cette jeunesse démasquée et étourdie qui ne s'avise même plus de respecter les conventions ? Il y a pourtant un plaisir cruel à y avoir sur les terres théâtrales et oniriques d'Étienne Lepage : celui de toujours devoir questionner en tant que spectateur certaines illusions humaines, omniprésentes tant au cœur de nos histoires que de nos esprits. En tout cas, c'est le pari audacieux qu'il tient chaque fois.

Jean-Philippe Lehoux

La nuit des temps



Réactualisant une œuvre d'Adam de la Halle qui date du 13^e siècle, Étienne Lepage nous raconte à la fois la lassitude et la frustration des chevaliers courtois condamnés à chanter alors qu'ils voudraient trousseur, les tourments et émois adolescents qui se vivent à chaque époque comme des questions de vie ou de mort, mais aussi la déroutante simplicité, ou peut-être la complexité élémentaire, des rapports humains, de la pensée, des désirs. Volent en éclats limites, causalité, dualités ancestrales et illusions humaines : il n'y a ni hier, ni demain, ni forêt, ni champ, ni pays, ni date, ni culture, reste le ici et maintenant d'une nuit de pleine lune et du théâtre. Et puis l'impression d'assister à cette fameuse « nuit des temps », celle où tout a commencé et qui, pourtant, semble dépourvue de début et de fin, vouée à se répéter comme un acte impérieux de mémoire, un plaisir toujours renouvelé, ou simplement, selon un étrange hasard.

C'est dans un univers aux limites apparemment bien tracées que nous plonge *Robin et Marion*. Un monde tout entier de balises, de frontières, de contours. Ici, le champ, là, la forêt. C'était le jour, c'est maintenant la nuit. Les jeunes se rendent dans les bois, bien éveillés, les vieux dorment dans les maisons. D'un côté, deux jeunes femmes aux seins pointus, de l'autre, deux jeunes hommes aux fesses rondes. Comme il se doit, l'amour s'oppose à la haine et le conquérant à son rival.

Et puis tout fout le camp. Formidablement.

Ces quatre jeunes qui aspirent à se trouver et à nommer les choses ne font que s'enliser de plus en plus profondément dans l'innommable, l'indéfinissable. Alors qu'ils veulent dire « aimer », ils prononcent « faire mal »; au moment d'assouvir un ardent désir, ils ne découvrent en eux que l'indifférence; entre la soif d'embrasser et l'envie de tuer, ils ne trouvent pas d'obstacle; préférant

PHOTOS EN RÉPÉTITION



assurément tel partenaire, ils n'arrivent pourtant plus à identifier ce qui le distingue des autres, ou d'eux-mêmes. Quittant les champs du labeur, ils s'enfoncent dans le lieu par excellence des pulsions, des rites, des jeux d'ombres et de regards, de l'instinct et de l'imagination terrible. Se soumettant volontiers – ou alors convoqués irrésistiblement ? – à ce lieu hors limite, ils se retrouvent transcendés par la fatigue ou la pleine lune, par cet esprit particulier que l'on prête aux lieux où la nature et l'Histoire reprennent leurs droits, ou encore par ces secousses qui leur viennent du ventre, cette chaleur incessante qui leur sort par les yeux.

Avec une poésie à la fois belle et cruelle, qui s'adresse aux nerfs plutôt qu'au cœur, combinant les ressorts d'une comédie vaudevillesque aux fantaisies arbitraires des destins humains, l'auteur nous livre quatre êtres – ou nous livre-t-il à eux ? – en perte de repères. On pourra être franchement agacé, pris de

pitié ou méchamment amusé de leur inconstance, de la gravité avec laquelle ils s'adonnent aux plus banals combats de corps et d'ego, de la violence écervelée de leurs mots et de leurs caresses, de la stérilité de leurs unions et de l'inanité de leurs discours sincères, mais identiques. Et puis, malgré tout, sans être en mesure de s'expliquer pourquoi ils agissent de la sorte, ce qui gouverne leur volonté défaillante et leurs pensées fuyantes, nous les comprenons, comme éclairés de l'intérieur par une sentinelle restée ouverte depuis toujours sur une scène vide que nous aurions déjà fréquentée.

Sara Dion

Poésie de l'espace

En écoutant parler Geneviève Lizotte de son travail, on comprend pourquoi le mot « scénographie » a remplacé le mot « décor » dans les programmes de théâtre. Alors que le décor réfère à la représentation du lieu où se déroule l'action, la scénographie, elle, désigne la pratique artistique qui consiste à organiser l'espace de la scène pour lui donner un sens. Voilà la tâche à laquelle s'affaire Geneviève Lizotte.

Pour elle, le lieu concret dans lequel se trouvent les personnages est moins important que l'atmosphère dans laquelle ils évoluent. La preuve : depuis sa sortie du programme de production théâtrale de Saint-Hyacinthe, la scénographie de *Robin et Marion* est la dixième qu'elle signe sur le thème de la forêt ! En travaillant les volumes, les matières et les couleurs et en s'inspirant de toutes sortes de pratiques artistiques des arts visuels, elle trouve chaque fois le moyen de créer un espace scénique unique qui porte l'univers sensible du texte et la vision du metteur en scène.

Il y a plus d'un an que Geneviève Lizotte et Catherine Vidal ont commencé à discuter du texte d'Étienne Lepage. Elles ont partagé leurs univers visuels et échangé des idées sur la pièce et sur ses possibilités. Le travail du scénographe est de la première importance pour le metteur en scène. En effet, comment penser une mise en scène sans réfléchir à la mise en espace ? Geneviève Lizotte assume pleinement cette responsabilité face au metteur en scène. Sa démarche vise à concevoir un espace qui nourrit et s'interroge sur le travail des comédiens ainsi que celui du metteur en scène.

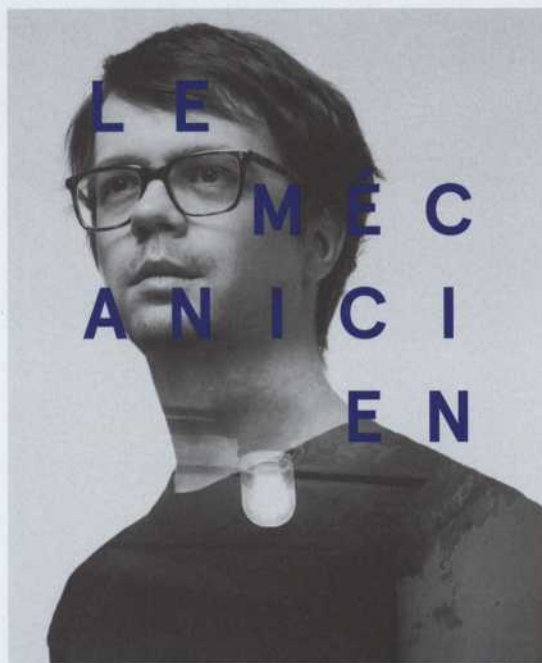
La scénographie qu'elle a conçue pour *Robin et Marion* explore la sensualité qui se dégage du texte en s'appuyant sur les textures. Rien qui peut faire l'objet de tests ou d'observation à partir de maquettes... Ce genre de scénographie organique laisse donc une grande place à la surprise devant le résultat final. Comment faut-il éclairer cet espace particulier? Comment les acteurs évoluent-ils sur la scène? Cette part de hasard constitue un risque que la metteuse en scène et la scénographe sont prêtes à prendre. Un signe que le courant passe entre les deux créatrices qui en sont à leur première collaboration.

Le travail du scénographe est non seulement intimement lié à celui du metteur en scène, mais aussi à l'expérience du spectateur. En définissant le rapport que la scène entretient avec la salle, la scénographie constitue souvent la première porte d'entrée pour le public. Une autre responsabilité que Geneviève Lizotte assume pleinement. Le spectateur est au cœur de ses réflexions et elle prend soin d'établir avec lui un langage et des conventions qui lui permettent de pénétrer dans l'univers de la pièce.

Ce n'est pas pour rien que son travail est prisé de toutes parts depuis ses débuts. Geneviève Lizotte possède un imaginaire visuel riche et singulier qu'elle met résolument au service de l'œuvre, du metteur en scène et du spectateur.

Sara Fauteux

11 au 29 septembre 2012
à la salle Jean-Claude-Germain



texte
Guillaume Corbeil

mise en scène
Francis Richard

création
Aquilon Théâtre

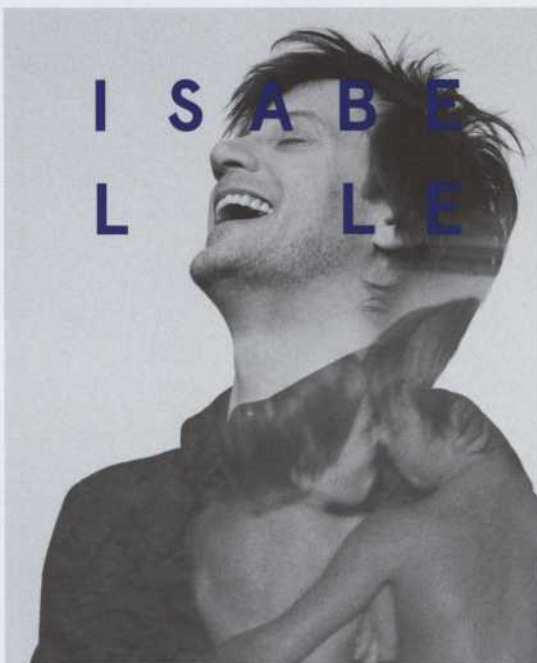
avec
**Pierre-Luc Léveillé
Anne-Hélène Prévost**

Un couple rentre à la maison après s'être fait raconter une histoire qui l'a plongé au cœur de l'horreur. Le temps d'une visite au garage, l'horreur ne se trouvait plus de l'autre côté d'un écran, mais juste là, devant eux. L'huile sur les mains du mécanicien, après tout, n'était-ce pas des taches de sang? Elle et lui voudraient reprendre le manège de leur quotidien, mais comme malgré eux, ils réactivent sans arrêt ce qu'ils ont ressenti pour s'approcher un peu plus de l'étrange objet de leur désir. Surgit dans leur cuisine le verso de leur monde confortable : le déchiqueté, le tronçonné, l'infect...

Guillaume Corbeil

theatredaujourd'hui.qc.ca/mecanicien

9 au 27 octobre 2012
à la salle Jean-Claude-Germain



texte
Fabien Dupuis

mise en scène
Marc Béland

création
Productions J'le dis là

avec
Fabien Dupuis

Écrivant en cachette depuis une vingtaine d'années, sans croire qu'un jour je prendrais au sérieux ce que j'ai à dire, j'ai empilé une quantité considérable de textes que je commence à sortir de mes tiroirs et à explorer, à la lumière de la maturité.

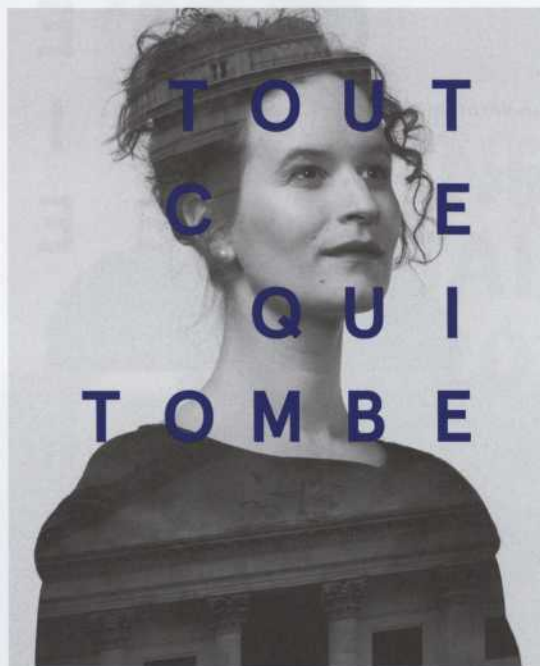
Avec *Isabelle*, je voyage dans le monde de Daniel qui, malgré lui, se libère des entraves qui l'empêchent de s'épanouir. Daniel, un homme enfant qui devient adulte de façon brutale. L'enfant curieux et astucieux, mais aussi l'homme attardé... En retard sur sa vie.

Comment devenir un homme quand on n'a personne à qui s'identifier?

Fabien Dupuis

theatredaujourd'hui.qc.ca/isabelle

30 octobre au 17 novembre 2012
à la salle principale



texte
Véronique Côté

création
**Théâtre des
Fonds de Tiroirs**
et
Théâtre du Trident
codiffusion
Théâtre d'Aujourd'hui

mise en scène
Frédéric Dubois

avec
Catherine-Amélie Côté
Steve Gagnon
Marie-Hélène Gendreau
Julianna Herzberg
Benoit Mauffette
Olivier Normand
Édith Patenaude

*Tout ce qui tombe dresse devant nous
un paysage. Un paysage de possibles, dont
presque rien ne reste – que des traces.
Ce qui nous lie, ce qui nous sépare. Plein
de gens qui se perdent. Plein de gens qui
se sauvent. Des mots, que personne n'entend.
Et qui tombent, comme une sorte de neige.*
Véronique Côté

theatredaujourd'hui.qc.ca/tombe

EN TOURNÉE

Belles Sœurs

THÉÂTRE
MUSICAL

D'APRÈS LES BELLES-SŒURS DE
MICHEL TREMBLAY

LIVRET, PAROLES ET MISE EN SCÈNE
RENÉ RICHARD CYR

MUSIQUE
DANIEL BÉLANGER

AVEC
MARIE-THÉRÈSE FORTIN
MAUDE GUÉRIN
SONIA VACHON

ET
16 AUTRES INTERPRÈTES

EN TOURNÉE AU QUÉBEC
MONTRÉAL, SALABERRY-DE-VALLEYFIELD,
ROUYN-NORANDA, AMOS, STE-THÉRÈSE,
RIVIÈRE-DU-LOUP, RIMOUSKI, BAIE-COMEAU,
SEPT-ÎLES, GATINEAU, DOLBEAU-MISTASSINI,
JONQUIÈRE, TERREBONNE, SHERBROOKE, LONGUEUIL

BELLES-SŒURS.CA

BELLES-SŒURS EST UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DU CENTRE CULTUREL DE JOUETTE

THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI

Centre
culturel
de jouette

LA
VITRINE
.COM

R O B I N
É T
M A
R I O N

texte **Étienne Lepage**
mise en scène **Catherine Vidal**

ABONNEZ
-VOUS

T O U T
C
Q U I
T O M B E

texte **Véronique Côté**
mise en scène **Frédéric Dubois**

L E S
T R O I S
E X I L S
D E C H R I
S T I A N E.

texte **Philippe Soldevila** mise en scène et idée originale
et **Christian Essiambre** **Philippe Soldevila**

JUSQU'À 30 % DE RABAIS

12
A B O N
N E Z -
V O U S

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
T 514 282-3900 theatreaujourd'hui.qc.ca

F U R I E
U X
E T
D É S E S
P É R É S

texte et mise en scène
Olivier Kemeid

ABONNEZ
-VOUS

Y U K O N
S T Y
L E

texte **Sarah Berthiaume**
mise en scène **Martin Faucher**

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 2012-2013 DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

**et courez la chance de gagner
un voyage «tout compris»
pour 2 personnes à la Baie James.**

Informez-vous à la billetterie



Partenaire de saison



CONTINENTAL BISTRO



Simplicité

liche

Boutique de cupcakes

Vous souhaitez un bon spectacle!

3964-A St.Denis | 514 500-2505

fauchois fleurs

3933-A ST-DENIS
MONTRÉAL
QUÉBEC
H2W 2M4
514.844.4417

LES JEUDIS 2 POUR 1



THÉÂTRES ASSOCIÉS

OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES DE THÉÂTRES ASSOCIÉS

	COMPAGNIE JEAN DUCEPPE	514 842-2112
	ESPACE GO	514 845-4890
	THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI	514 282-3900
	THÉÂTRE DENISE-PELLETIER	514 253-8974
	THÉÂTRE DE QUAT'SOUS	514 845-7277
	THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE	514 866-8668
	THÉÂTRE DU RIDEAU VERT	514 844-1793
MONTRÉAL	THÉÂTRE DE LA BORDÉE	418 694-9721
QUÉBEC	THÉÂTRE DU TRIDENT	418 643-8131

VALABLE SUR LE PRIX COURANT. À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE À COMPTER DE 15 H LE SOIR MÊME. ARGENT COMPTANT SEULEMENT. BILLET EN NOMBRE LIMITÉ. AUCUNE RÉSERVATION ACCEPTÉE. CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.

Café BROSSARD

- Grande variété de cafés exclusifs.
- Torréfaction des cafés.
- Emballages pour restaurants et institutions.
- Livraison gratuite Montréal et banlieue 10 lb et plus.



10848, avenue Moisan,
Montréal (Québec) H1G 4N7

(514) 321-4121

www.cafebrossard.com



VÉZINA

Vézina assurances inc. /
Vézina & associés inc.
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * 1 877 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinainc.com

ASSOIFFÉS D'ART ET DE CULTURE?

La Vitrine présente toutes les activités culturelles du grand Montréal. Achetez tous vos billets en ligne ou visitez-nous au 2-22!

**LA
VITRINE
.COM**

INFORMATION CULTURELLE
BILLETS AU TARIF RÉGULIER
ET DE DERNIÈRE MINUTE

2, RUE SAINTE-CATHERINE EST
Saint-Laurent | 514.285.4545
vitrineculturelle la_vitrine

Nos partenaires de saison

Fiers de notre rôle de soutien

Notre prochain rôle,
contribuer à vos grandes performances.

BMO  Groupe financier
Ça a du sens. Profitez™

™ Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal.

9961-PubT (08/12)

C'est parti.

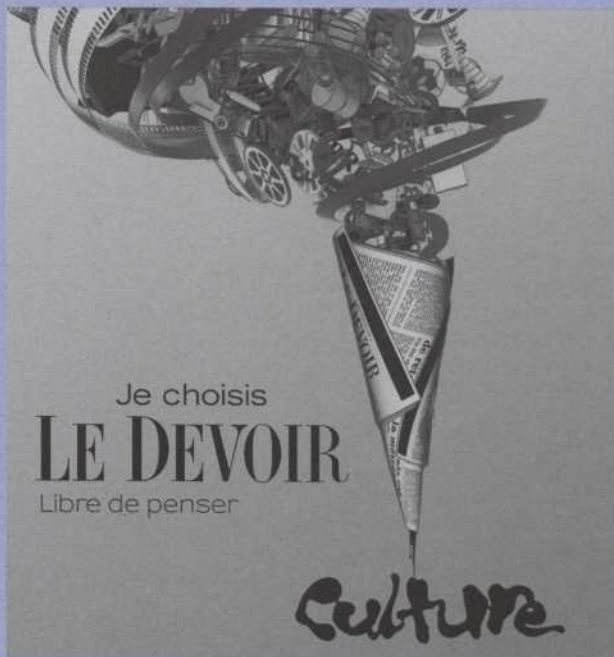


la vie est **Bell**



Bonne soirée!

 **Hydro
Québec**



Je choisis
LE DEVOIR
Libre de penser

Culture

Conception du logo
du Théâtre d'Aujourd'hui
Éric Godin

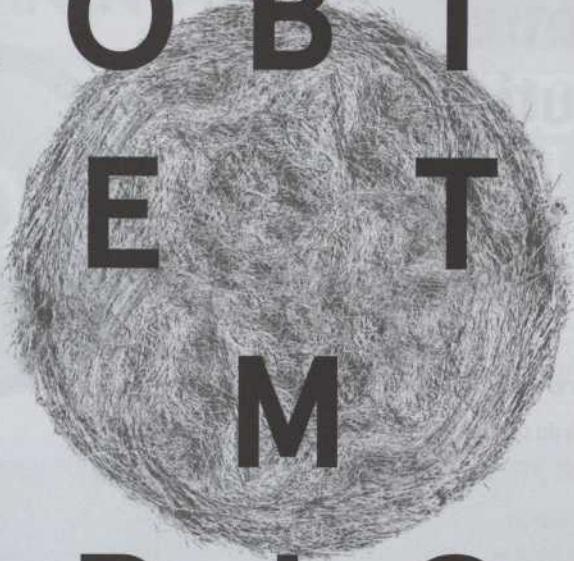
Conception graphique
Deux Huit Huit

Photos en répétition
Valérie Remise

Portrait de l'auteur
Neil Mota

Révision du programme
Liz Fortin

ROBIN ET MARION



Pour nous joindre
3900, rue Saint-Denis
Montréal QC H2W 2M2
Métro Sherbrooke
T 514 282-3900
F 514 282-7535

theatredaujourd'hui.qc.ca
facebook.com/theatredaujourd'hui
twitter.com/tdaujourd'hui
youtube.com/user/theatredaujourd'hui
tdaujourd'hui.tumblr.com

Horaire de la billetterie
Les jours sans représentation :
du lundi au samedi de 12 h à 18 h

Les jours de représentations :
Les mardis de 12 h à 19 h
Du mercredi au samedi de 12 h à 20 h
Les dimanches de 12 h à 15 h

Horaire des représentations*
Le mardi à 19 h
Du mercredi au samedi à 20 h
* Le Théâtre se réserve le droit
d'apporter des changements
à sa programmation.

La bouquinerie
C'est moins cher qu'en librairie!
Notre bouquinerie est située dans
le foyer du théâtre et ouverte
en même temps que la billetterie.
Pour connaître la liste des livres
disponibles, visitez notre site Internet
ou informez-vous au guichet.
theatredaujourd'hui.qc.ca/bouquinerie

Le texte de *Robin et Marion* est
publié chez Leméac et disponible
à notre bouquinerie.